

M. Beauvry

Echo du Collège de Montmort



II Année. No. 12. MARIVILLE, SAMEDI, 20 DECEMBRE 1873. Abnt. \$0.25

CHRONIQUE.

8 Déc. Lundi. Aujourd'hui, fête des Congréganistes et des Zouaves. Quel grand jour pour l'écolier ! Quelle solennité pour l'enfant de Marie !

C'est le 8 Décembre que tous les enfants bien nés célèbrent leur mère ; c'est en ce jour que ceux qui sont ou qui désirent être les vrais enfants de l'Immaculée renouvellent ou font pour la première fois profession de l'Immer. Mais que dis-je ? ... Est-ce que toute âme raisonnable, tout enfant qui possède un cœur, n'aime pas sa mère dès les premiers instants de son existence ? Après le nom de Jésus n'est-ce pas celui qu'il prononce avec le plus de contentement, de joie naïve ?

Le temps était magnifique ; la nature capricieuse avait échangé son froid manteau de neige contre un habillement printanier et son humeur glaciale contre un doux zéphir.

Il y eût affluence à l'Eglise paroissiale. Le peuple s'attendait sans doute à quelque chose de solennel. Car l'Immaculée-Conception est vraiment une fête patronale pour la paroisse. Les morceaux de chant improvisés pour la circonstance furent exécutés avec un ensemble parfait. Sans exagérer, je puis en dire autant de l'orchestre qui s'est vraiment surpassé en cette circonstance. Car, remarquez, chers lecteurs, que les messieurs qui font partie de l'orchestre ne sont encore que des *commençants* ; malgré leur peu d'exercice, ils ont fait preuve d'habileté.

Courage donc ! !

L'orgue se tait, le chant cesse, les dernières notes de l'orchestre se perdent en soupirant dans les voûtes du temple ; tout le monde fait silence ; Mr. Girard montait en cérémonie en chaire. S'il n'en avait d'abord averti son auditoire, personne n'aurait cru qu'il improvisait.

Après le dîner eut lieu l'engagement des Zouaves Pontificaux.

La bannière pontificale était adossée au mur ; un magnifique tapis couvrait le parquet ; six sièges d'honneur avaient été préparés pour les Officiers des Zouaves. Chacun d'eux suivi de son ordonnance, en présence du drapeau du Pape, prononça à haute voix la formule de l'engagement : *Je m'engage sur l'HONNEUR d'observer pendant un an tout ce qui est requis pour être un excellent zouave pontifical*.

Après son engagement, l'on apposa sa signature dans les archives de la milice du Pape. J'ai bien là sur le bout de la langue quelque chose que je voudrais dire, mais je ne sais trop comment m'y prendre pour l'offenser personne. Tenez ! je crois qu'il vaut mieux me taire et vous la laisser deviner si possibilité il y a ; et vous ne m'en voudrez certainement, n'est-ce pas ? Ah ! si je croyais que le silence pourrait vous indisposer de quelque façon que ce soit, plus de secret ; j'ai toujours pris le plus grand soin de ne jamais me brouiller avec personne, et jé ne veux pas commencer par vous, cher lecteur. Ainsi, entendons-nous avant de nous quitter ; si la curiosité vous presse trop, dites-le moi, et vous saurez tout au prochain numéro.

A cinq heures et demie, il y eût réception de cinq congréganistes, décoration de 29 zouaves et de 37 légionnaires, puis Salut solennel et bénédiction du Très Saint Sacrement.

La Milice du Pape, dans ce collège, est l'œuvre du Rev. M. Dauray ; c'est lui qui le premier l'établit dans cette maison ; c'est lui qui le premier a vu, saisi, compris tout le bien qui pourrait en résulter, enfin c'est lui, qui le présente, a mis dans les mains des autorités ce moyen infailible de réussir auprès des élèves. Mais je dirai aussi que c'est le Rev. Mr. Beauvry qui a eu l'honneur de l'établir sur les bases solides.

Puissent les écoliers répondre aux vœux du zélé directeur ! !

11 Déc. Jeudi. Ah ! c'est aujourd'hui con-